

# Retours sur catharsis

GENÈVE • *Attitudes expose Matt Stokes, adepte de rassemblements humains. Samedi, il fera jouer du hardcore à la basilique de Valère à Sion.*

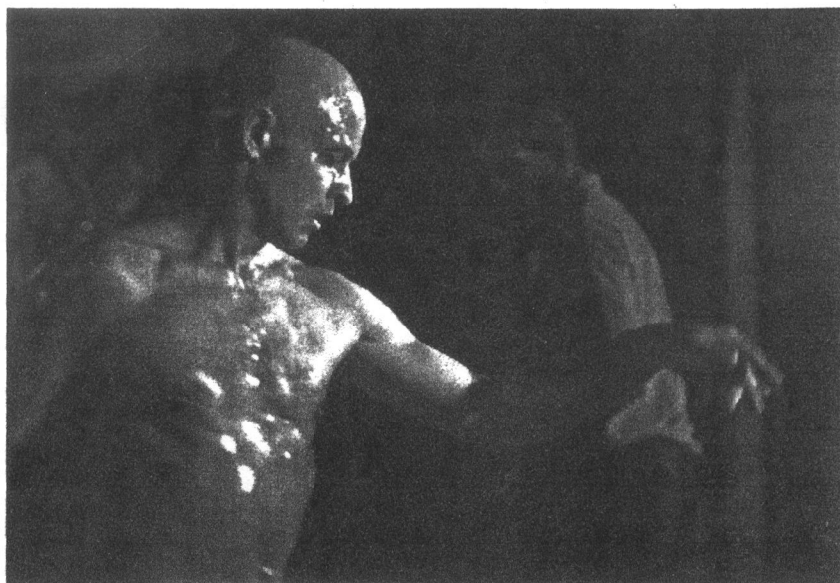
**SAMUEL SCHELLENBERG**

Un jeune artiste déguisé en anthropologue culturel. A moins que ce ne soit le contraire... A l'espace attitudes de Genève, Matt Stokes montre un large aperçu de son œuvre, qui s'empare de différentes pratiques communautaires et se développe sous une forme obstinément collaborative. Le Britannique de Newcastle propose en outre un travail pratique, ce samedi, à la basilique sédunoise de Valère: un concert de happy hardcore – un type de techno rapide et gai –, interprété par un pro sur l'orgue historique de l'église.

## Un bijou en 16 mm

«Mes projets se développent toujours après que je me sois introduit dans un contexte, dans un lieu donné», explique l'artiste. Avec son large sourire, ses yeux rieurs et ses bouclettes sympathiques, il possède de sérieux avantages à l'heure d'entrer en contact avec un maximum de personnes. Par exemple celles qui ont participé aux mythiques *raves* qu'il documente dans son installation *Real Arcadia* (dès 2003) – des fêtes acid house dans une grotte sauvage du Lake District, au nord de l'Angleterre, au début des années 1990.

A attitudes, des cassettes, des flyers ou du matériel sono-



«Long After Tonight»: six minutes de northern soul dans une église de Dundee. MATT STOKES

en partie reconstruit attestent de l'existence de ces événements. De même que deux vidéos et de longs témoignages reproduits au mur. «J'ai sélectionné l'essence de ce que tout cela représentait pour ceux qui ont participé à ces *raves*.»

A côté, le film *Long After Tonight* (2005), tourné dans la vil-

le écossaise de Dundee, se penche sur un autre type de communauté: dans les années septante, des teenagers se réunissaient autour de la musique northern soul – une version locale et rapide de la soul et du gospel étasunien.

## Black metal à Valère?

Matt Stokes a retrouvé des enthousiastes d'alors et ça convaincu les actuelles ouailles de l'église Saint Salvador de Dundee d'autoriser une soirée dansante dans le lieu de culte – à l'époque, ces raouts prenaient place dans une salle contiguë. «Au vu du caractère 'gospel' de cette musique – et parce que l'église est magnifique –, j'ai insisté pour que l'événement se passe entre ses murs», explique Matt Stokes. Le résultat filmé de cette session de northern soul est un bijou, grâce à une mise en scène allant crescendo, des cadrages souvent serrés et un choix musical qui hante le spectateur par l'apparente simplicité de ses mélodies.

Enfin, la troisième et dernière proposition de Matt Stokes dans l'expo «[un]promised land» d'attitudes ne sera complète qu'après le concert de samedi, à Valère: le récital sera alors diffusé en continu dans l'espace d'art genevois, accompagné des affiches de précédentes expériences.

Car le concert sédunois fait suite à des récitals similaires organisés dans les cathédrales d'Edinburgh, de Dublin ou de Rotterdam, rien que ça. Avec parfois un répertoire comprenant également de la northern soul et du... black metal. Est-ce la peur d'un certain fondamentalisme local qui a forcé Stokes à opter pour un programme soft? «Non, c'est une question pratique: l'orgue de Valère (*le plus vieil orgue jouable au monde, ndr*) ne permet pas certaines sonorités», assure l'artiste. I

> attitudes, 4 rue du Beulet, Genève, jusqu'au 7 juillet, me-sa 15h-19h. Rens: ☎ 022 344 37 56. [www.attitudes.ch](http://www.attitudes.ch)  
> «Sacred Selections», basilique du château de Valère, Sion, sa 26 mai, 17h.

## LES MÉDIAS, MAIS DESSINÉS

**Egalement à attitudes**, Yann Duyvendak expose quelques souvenirs ramenés du Caire: des dessins qu'il a réalisés lors d'une récente résidence dans la capitale égyptienne. Car parallèlement à ses performances – le Genevois est à voir jusqu'à dimanche à l'Arsenic de Lausanne, avec *Side Effects (2)* –, Yan Duyvendak crée aussi dans ce médium davantage intimiste et discret qu'est le dessin. Si la personne de Duyvendak n'apparaît pas dans les œuvres, le sujet reste cependant celui des médias, comme dans les performances de l'artiste – et plus spécifiquement la télévision, en particulier les chaînes d'info. Dénommée «Still», l'expo se prolonge sous la forme d'un livre, qui constitue le troisième titre de la série lancée en début d'année par attitudes – après l'ouvrage sur l'étonnant travail de Marc Bauer *History of Masculinity*, montré dans l'espace genevois en début d'année, et le livre regroupant les dessins réalisés par Dan Perjovschi au même endroit entre novembre et mars dernier. ssc